

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

# SERMON DU VENDREDI

HADHRAT MUHYI-UD-DIN AL-KHALIFATOULLAH

*Munir Ahmad Azim*

22 Mai 2015 ~  
(03 Shabân 1436 Hijri)

**(Résumé du Sermon)**

***Après avoir salué tous ses disciples (et tous les musulmans) du monde entier avec la salutation de paix, Hazrat Mouhyi-ud-Din (atba) a lu le Tashahhud, le Ta'uz, et la Sourate Al Fatiha, et il a ensuite dit:***

*Alhamdoulillah*, je continue aujourd'hui sur le sujet des enseignements moraux et les sentiments naturels de l'homme.

Ainsi, le second principe concernant les enseignements moraux d'une religion est que, en plus d'indiquer les occasions appropriées pour l'exercice de chaque qualité morale, une religion doit donner une explication des différentes étapes des bonnes ou des mauvaises mœurs qui sont susceptibles de résulter de l'exercice bonne ou mauvaise de chaque instinct naturel, car, si elle omet de le faire, la plupart des gens seraient désorientés et soit renonceront à un stade précoce de la tentative d'améliorer les mœurs, ou ils parcourraient des chemins qui ne pourrait jamais les conduire à l'objectif qu'ils doivent atteindre. Ils seraient comme un étudiant qui, désireux d'acquérir des connaissances de la langue anglaise, commence à commettre le dictionnaire Oxford en mémoire. Ils feraient des sacrifices de temps et d'efforts, mais n'arriveraient à aucun résultat utile. Il est, par conséquent, le devoir d'une religion pour illustrer les différentes étapes des qualités morales, de sorte que les gens dans tous les stades de développement peuvent être en mesure de profiter de ses enseignements.

Le troisième principe est qu'une religion doit expliquer les bases sur lesquelles ses injonctions morales sont fondées, car, sans la connaissance de celles-ci, l'homme ne connaîtrait pas ce sentiment de gaieté qui est nécessaire pour soutenir l'effort nécessaire à la réalisation d'un haut standard moral.

Quatrièmement, une religion se doit de souligner, d'indiquer la source de bons et de mauvais penchants, et devrait enseigner aux hommes comment bloquer les canaux du mal et ouvrir

grand celles du bien, car le mal ne peut pas être détruit jusqu'à ce que les mauvais penchants et les passions (*nafs*) soient supprimés, et à moins que la religion traite de cet aspect du problème, ses enseignements moraux resteraient imparfaits. Un simple principe abstrait ne peut pas être d'un grand secours, à moins que leur travail pratique soit expliqué, comme je l'ai fait. En vérité, le Saint Coran traite et illustre tous ces aspects du développement moral de l'homme, et donc a établi que seul l'Islam peut être le véritable guide moral de l'humanité.

Une autre fonction d'une religion parfaite est de fixer un principe qui doit régir l'aspect sociologique de la vie de l'homme et que, en le suivant le régime politique et la civilisation peuvent être perfectionnés, et la paix et l'ordre peuvent être établis dans le monde. Islam à travers ses enseignements a découvert au monde les merveilleuses vérités qui y sont intégrées et enlevé les idées fausses qui étaient devenues courantes concernant ces enseignements. Un peu de considération montrerait que ce n'est que dans une société réformée et bien organisée qu'un individu a la meilleure chance de montrer ses qualités morales, parce qu'une personne ordinaire peut faire des sacrifices dans une certaine mesure au-delà de laquelle il ne peut y aventurer. D'attendre plus de lui serait mettre une trop lourde pression sur sa patience. Le résultat serait que d'abord il serait désorienté et à la fin il perdrait complètement la maîtrise de soi.

Par conséquent, un régime politique réformé est essentiel pour le développement des qualités morales d'un individu, sinon les qualités morales supérieures seraient confinées à quelques individus. Islam traite longuement de cet aspect de la vie de l'homme. Islam traite dans les moindres détails les droits et les devoirs du souverain et du sujet, la liberté de l'administration de la justice, le respect des droits de l'homme, la relation du maître et de serviteur et les modes de règlement des différends, qui pourraient surgir entre eux, les devoirs d'un citoyen musulman, les droits des pauvres, les relations entre les différentes religions et les différents gouvernements, etc., et on est obligé d'admettre que l'Islam a la place la plus élevée, le statut le plus élevé à l'égard des autres religions. En ce qui concerne les relations entre le souverain et le sujet: d'abord, que le gouvernement est le serviteur du public et doit se considérer toujours comme tel. Le Messie Promis Hazrat Mirza Ghulam Ahmad (as) lui-même possédait une domination spirituelle, mais concernant lui-même, il dit humblement: « *Ne placez pas une chaise pour moi, car j'ai été élu pour servir.* »

Deux grands principes de gouvernement, qui sont, que le gouvernement est le serviteur du public, et il n'y a pas de repos pour un gouvernement et que ceux qui sont placés en position d'autorité sur les autres doivent sacrifier leur confort au profit du travail et de consacrer la totalité de leur temps au service du public. Il est de leur devoir de sacrifier leur propre confort et pour assurer le confort des autres. Un jour, des gens sont venus voir le Messie Promis (as), et, selon la coutume ils se sont assis très humblement à une distance de la natte sur laquelle il était assis. Il a exprimé son grand mécontentement à ce geste, et s'est exprimé ainsi : « *Je suis*

*étonné avec ces personnes; le Messie est apparu et pourtant ils n'abandonnent pas leurs vieilles coutumes. Venez vous asseoir près de moi ! ».*

Deuxièmement, l'administration d'un pays doit, selon l'Islam, être menée avec les conseils du peuple. C'est le cas aussi pour un prophète à moins qu'il ne reçoive expressément une instruction divine sur une question qui nécessite une intervention divine directe. Dans le cas du Messie Promis (as) aussi, il avait l'habitude de consulter ses disciples, et tout un chacun était invité à donner son avis, et il suivait souvent leurs conseils même si parfois, il différait avec eux sur la question, afin qu'ils puissent apprendre l'importance de la consultation. Ainsi il a revivifié l'esprit de la véritable démocratie que l'Islam a été le premier à introduire dans le monde.

Troisièmement, il est du devoir du gouvernement d'arbitrer les différends intercommunaux qui sont susceptibles de conduire au désordre et ainsi perturber la paix publique. Le gouvernement doit assurer la paix et l'ordre public en se procurant une décision des questions en litige par voie d'arbitrage. Mais il ne doit y avoir aucune sorte d'interférence avec la liberté de conscience ou avec les droits des individus.

En effet, l'Islam enseigne un tel respect des droits des individus qui va jusqu'à enjoindre à un gouvernement le devoir d'assurer à tous les travailleurs le paiement de la valeur complète de leurs travaux. Chaque gouvernement est obligé de prêter attention à un différend qui est susceptible d'affecter l'ensemble de la communauté, mais l'histoire des débuts de l'Islam montre que même des ouvriers ont parfois individuellement approché le gouvernement avec des plaintes qu'ils ne recevaient pas pleinement leurs salaires, et le gouvernement (à cette époque) écoutait toujours leurs plaintes et enquêtait là-dessus.

Je termine mon sermon du vendredi ici pour aujourd'hui. Qu'Allah (swt) me donne le *Tawfiq* de continuer ce sermon vendredi prochain, *Incha-Allah. Amine*. Puisse Allah nous guider toujours sur la bonne voie et nous enrichi de Sa connaissance (*Ilm*). *Amine*.